

Lettre de Jill Dearden, apprentie entraîneure aux Jeux du Canada de 2009



Compte tenu de l'humidité et du décalage horaire, les Jeux d'été du Canada à l'Île-du-Prince-Édouard furent toute une expérience. À titre de jeune entraîneure apprentie, accompagnant Chuck, Danielle, Paul, Martin et l'équipe d'aviron de la Colombie-Britannique, j'ai beaucoup appris et beaucoup d'histoires à raconter. Ces Jeux au mois d'août dernier furent aussi la première occasion pour moi de prendre part à un événement multisports. J'avais bien sûr gravité autour d'événements multisports alors que mon frère était athlète, mais c'est complètement différent d'y participe soi-même.

Arrivés le 13 août en soirée, nous avons été conduits dans une tente pour vérifier si nous n'apportions pas le virus H1N1 au village des athlètes et puis libérés pour apprécier les Jeux. Les premiers soirs, alors que débutaient les compétitions, les horaires différents des divers sports avaient pour conséquence que les athlètes, qui n'avaient pas à concourir tôt le matin, gardaient éveillé jusque tard dans la nuit les autres athlètes, tels mes avironneurs, qui avaient des compétitions en matinée. Il faut s'attendre à cela avec un couvre-feu fixé à minuit, un village hébergeant des athlètes des deux sexes et plusieurs jeunes adolescents venant de toutes les régions du pays et représentant divers sports. Ajoutons-y la frénésie des échanges d'épinglettes et plusieurs athlètes et même certains entraîneurs ne se concentraient plus totalement sur leur compétition à venir.

Au début de la première semaine, il y a eu certains ratés dans le village, et il faut s'attendre à cela. Toutefois, en travaillant avec les membres de la mission et les personnes responsables de l'administration des Jeux, des modifications telles des petits-déjeuners offerts plus tôt, des repas libre-service pour diminuer le temps d'attente à la cafétéria et des horaires plus flexibles pour les autobus conduits par les bénévoles ont rendu la vie plus facile pour les athlètes.

Je terminerai avec un petit mot concernant le site des régates. Même si la province hôte connaissait à peine le sport de l'aviron tel que nous le pratiquons (l'équipe de l'Î.-P.-É. ne comprenait que deux athlètes masculins – encouragés de plein cœur par l'équipe de la C.-B.), les organisateurs ont accompli un travail formidable pour accueillir quelques 30 athlètes par équipe provinciale pendant les quatre jours de compétition. Ils avaient à composer avec la laitue de mer et avec la longueur du plan d'eau où nous pouvions ramer, mais ils ont bien géré ces problèmes. Les corridors de course étaient

parmi les mieux marqués qu'il m'ait été donné de voir, rendant très agréable notre participation à la compétition.

Cet événement a été une expérience formidable pour quelqu'un comme moi qui y prenais part grâce au programme d'apprenties entraîneures de l'ACE. J'ai appris comment gérer les imprévus et comment me concentrer sur la compétition pendant que d'autres sports se retrouvent dans d'autres phases de leur déroulement. J'ai eu la chance d'échanger avec plusieurs entraîneurs ayant de grandes connaissances et de travailler avec des athlètes de haut niveau. Je remercie sincèrement la province de l'Î.-P.-É. d'avoir fait vivre cette magnifique expérience des Jeux à l'équipe d'aviron de la C.-B.